

AD

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 90637



Date : AOÛT/SEPT 17
Page de l'article : p.1,62,63,64,...,
Journaliste : Cédric Saint
André Perrin



Page 1/11

AD

AOÛT/SEPTEMBRE 2017
FRANCE N°143
5,50 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

La vie en ROSE

*Laissez-vous séduire
par la couleur qui sublime la maison*

LE CASTING 2017

*Découvrez
les décorateurs stars
du moment*

PASSEZ AU SALON

*Fauteuils, tapis, canapés
et plantes vertes...
le guide des nouveautés*

LE STYLE FRANÇAIS

*200 pages
de création, d'inspiration
et de belles maisons*

M 04021 - 143 - F - 5.50 € - RD





AD Intérieurs, le casting 2017

Du 6 au 20 septembre à la Monnaie de Paris, l'exposition AD Intérieurs célèbre le travail des décorateurs. Voici les 10 talents qui y présenteront leur espace sur la thématique de la matière. Bois, cuir ou coquillage... à chacun son terrain d'expérimentation.

TEXTE ET RÉALISATION Cédric Saint André Perrin, PHOTOS Jonas Unger.



Denis Montel (RDAI), le jonc new look

Son projet

Denis Montel définit un univers créatif qui passe par des gestes architecturaux forts et de subtiles mises en avant de matériaux. À la Monnaie de Paris, il érige un pavillon de bois cintré et jonc accueillant une salle à manger intime. Cette construction géométrique organisée autour du cercle, figure constante dans ses projets, renvoie aux arches des cathédrales gothiques autant qu'aux maisons de thé japonaises.

Son parcours

Depuis 2009 à la tête de RDAI, agence créée en 1972 par Rena Dumas, Denis Montel poursuit la collaboration historique de l'agence avec la maison Hermès – on lui doit la très belle boutique de la Rive Gauche comme celles de Miami et Singapour – et développe de nouveaux projets avec Elie Saab, Wolford ou Rémy Martin.

« Chacun de mes projets interroge et rend hommage à un matériau, souvent naturel. »



« Pour nous, la force d'un décor,
son énergie, découle de rapprochements
stylistiques électriques. »



Oitoemponto, l'or en panoramique

Leur projet

Les personnages sont fantasques, hauts en couleur, leurs décors aussi. Artur Miranda et Jacques Bec, fondateurs de l'agence Oitoemponto, insufflent à leurs intérieurs un glamour qui passe par l'emploi de mobilier vintage mêlé à leurs propres créations au chic ravageur. Ils aiment s'amuser, n'ont peur de rien, leurs réalisations ont du souffle. Des lés de papier peint panoramique d'esprit Art déco japonisant, imprimés or ton sur ton, envelopperont à la façon d'un immense paravent le boudoir qu'ils mettent en scène pour *AD Intérieurs*.

Leur parcours

Basés à Porto depuis le début des années 1990, Artur Miranda et Jacques Bec y animent leur agence qui, outre l'architecture intérieure et le design, réalise des projets architecturaux d'envergure.

Photo réalisée au showroom De Gournay.



« Nous avons voulu collaborer avec la céramiste Bela Silva parce que son exubérance apporte une note surréaliste à notre salon. »

Daniel Suduca et Thierry Mérillou, la broderie de céramique

Leur projet

Les deux compères ont le goût des beaux objets, des matières naturelles et des tonalités douces ; ils définissent une nouvelle forme de classicisme on ne peut plus français. Les murs de leur espace seront tapissés de velours amande brodé, à la façon d'une robe haute couture, d'un semis de feuilles en céramique kaki réalisées par l'artiste portugaise Bela Silva.

Leur parcours

Formés à l'École spéciale d'architecture et à l'École du Louvre pour l'un, à Penninghen pour l'autre, Daniel Suduca et Thierry Mérillou ouvrent à Toulouse, au début des années 1990, la Galerie Saint Jacques, lieu relevant du cabinet d'architecture autant que de la galerie d'antiquités du xx^e siècle. Ils y présentent des pièces de Jean Royère, Jacques Adnet ou André Arbus, œuvres que l'on retrouve sur leurs chantiers, mêlés à des créations contemporaines ainsi qu'au mobilier qu'ils dessinent.





Isabelle Stanislas, le béton sophistiqué

Son projet

Architecte avant tout dans son approche, mais aussi décoratrice et designer, Isabelle Stanislas est réputée pour ses agencement d'intérieurs minimalistes, rigoureux et luxueux. Elle conçoit pour *AD Intérieurs* une cuisine faisant office de salon qui laisse la part belle au béton. « *À travers une pièce conviviale, je tenais à démontrer que le béton, qui est un de mes matériaux de prédilection, possède une délicatesse, une douceur et une sophistication que l'on ne lui reconnaît pas toujours.* » Luminaires en laiton doré, table roulante en cuivre et éléments de cuisson métallisés apportent une touche lumineuse à son espace.

Son parcours

Avec son agence So-An, fondée en 2000, Isabelle Stanislas crée des intérieurs privés aussi bien que des espaces pour Schiaparelli, Cartier ou Roger Vivier.

« Les gens voient le minimalisme comme quelque chose de raide et masculin. Pour moi, c'est une forme de simplicité, plutôt douce et féminine... »



Rodolphe Parente, un esprit métal-pop

Son projet

Il fait partie des talents émergents. Son style graphique et coloré fait souffler un esprit nouveau sur le monde de la décoration. Pour *AD Intérieurs*, Rodolphe Parente présente une laverie pop et chic. « *J'avais envie d'apporter une sophistication à une pièce de service, d'insuffler du beau dans le quotidien* », assure le jeune Parisien, qui revêt les murs de son espace de bardages d'Inox poli miroir et orne le sol d'une mosaïque d'émaux colorés et de métaux stylisant d'étonnants débordements d'eau.

Son parcours

Diplômé en architecture intérieure des Beaux-Arts de Dijon et de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg, ainsi qu'en design produit à l'Écal, Rodolphe Parente a fait ses débuts auprès d'Andrée Putman avant de monter sa propre agence en 2010. Qu'il s'agisse d'appartements privés, de boutiques comme celle de By Terry ou du restaurant Yecels, il enchaîne depuis les chantiers percutants.



« Ce qui m'intéresse, c'est de détourner les matériaux industriels et de leur donner une forme de glamour; cela insuffle une dynamique nouvelle aux décors. »



« L'aspect magique de la couleur nous séduit. Elle influence notre humeur, notre perception même de l'espace. »

Maurizio Galante et Tal Lancman, la couleur en all-over



Leur projet

Ils osent la couleur, libèrent les formes, abordent la décoration dans une démarche artistique. Les deux créateurs présentent à *AD Intérieurs* une chambre tapissée de moquette imprimée façon test de Rorschach. Les fauteuils et tabourets sont recouverts de fausse fourrure parsemée d'yeux, le baldaquin du lit est plissé en origami et le lustre en verre ondule comme du tissu : le décor s'affirme surréaliste autant que psychédélique.

Leur parcours

Associés depuis 2003 sous le nom d'Interware, Maurizio Galante et Tal Laneman aiment tisser des liens entre la mode et le design. L'enfant prodige de la couture italienne et le prescripteur de tendances et designer israélien développent un univers où fusionnent féeries visuelles et recherches techniques.



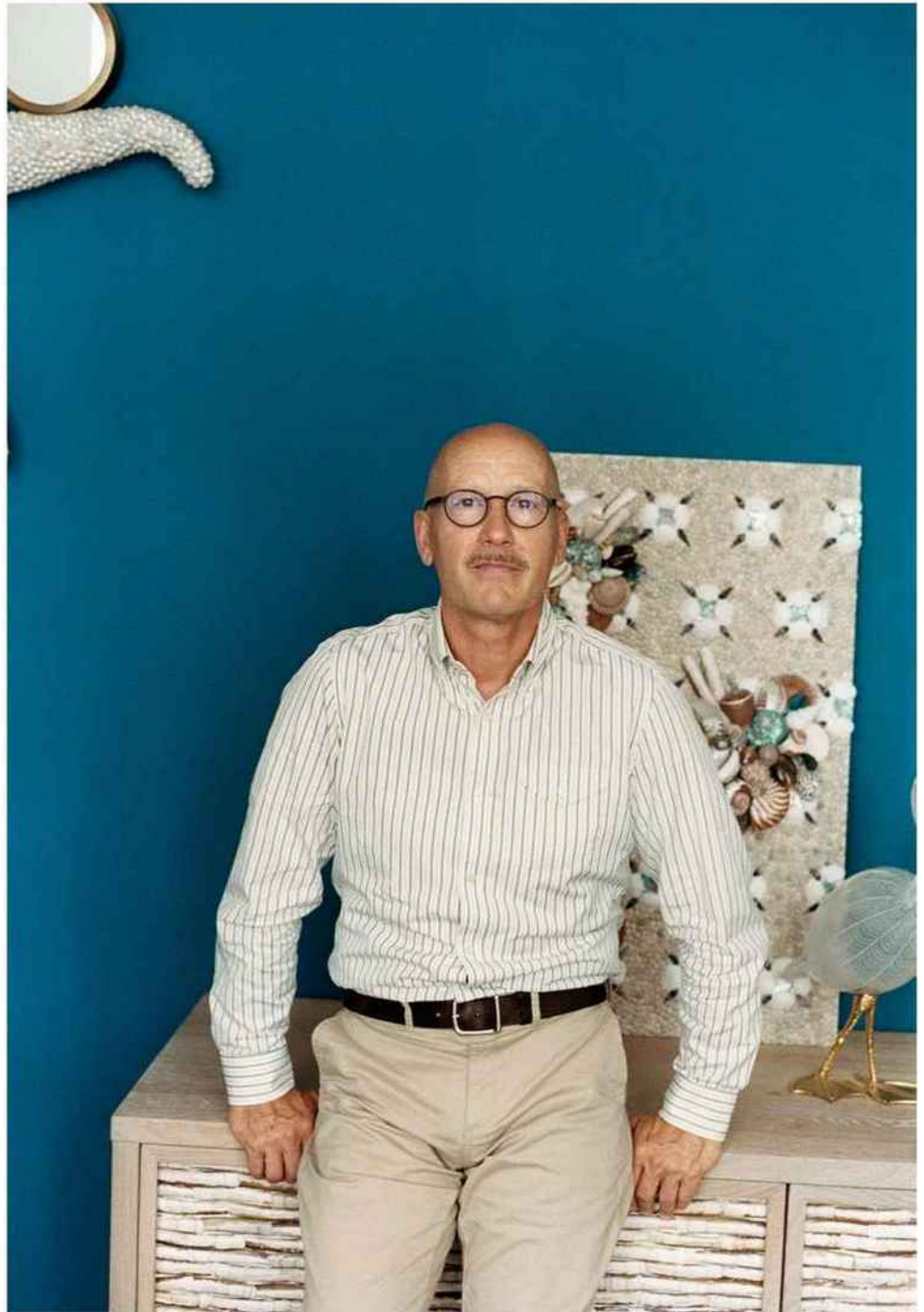
Thomas Boog, l'art de la rocaille revisité

Son projet

Créateur d'objets précieux, Thomas Boog métamorphose coraux, coquillages et nacre en mobilier et en objets décoratifs. S'il lui arrive de parer salles de bains ou salons sur des chantiers privés, il revisite à La Monnaie l'esprit des grottes en rocaille, en vogue sous la Régence, sous forme de luxueux petits coins. Au centre d'une pièce aux murs ornés de fresques en grisaille, il érige un rocher facetté dont les panneaux intérieurs sont tapissés de pastilles de nacre et de coquillages. Ces toilettes pour dames, dans l'esprit des *powder rooms* anglo-saxonnes, relèvent, avec leurs confortables fauteuils, du salon de conversation.

Son parcours

Né dans les montagnes suisses, Thomas Boog se plaisait enfant à recueillir des coquillages sur les plages de Deauville où il passait ses vacances. Après des débuts comme créateur de souliers, il renoue depuis la fin des années 1980 avec ses jeux d'enfant et transmute à la main ses trésors chinés le long des rivages.



« Je souhaite travailler avec humour le style rococo, apporter une modernité nouvelle aux ornements en coquillage. »



« Instinctivement, la pierre nous connecte à l'histoire, elle a cette capacité magique d'apporter une dimension intemporelle à un objet ou à un espace. »

Mathieu Lehanneur, la poésie du marbre

Son projet

Pour la Monnaie de Paris, Mathieu Lehanneur conçoit une chambre où l'on dort, certes, mais où l'on peut également recevoir, le bout de lit laissant place à un canapé ; travailler, installé à un secrétaire ; et faire du sport, à l'aide d'haltères. Un lieu intimiste autant que connecté au monde actuel auquel l'usage du travertin, du marbre rose, vert ou graphite insuffle une intemporalité poétique.

Son parcours

Formé à l'Ensci à Paris, Mathieu Lehanneur multiplie les projets conceptuels depuis le début des années 2000. Fin septembre, la Carpenters Workshop Gallery de New York présentera un show en solo dédié à ses nouvelles créations.



AD Intérieurs 2017

Monnaie de Paris,
11, quai de Conti, 75006 Paris.
De 11 heures à 19 heures.
Dernière entrée à 18 h 30.
Fermé le lundi.



Gert Voorjans, le cuir de Cordoue métissé

Son projet

Excentrique, cet Anversois qui signe les décors des boutiques Dries Van Noten de par le monde a le goût des mélanges d'antiquités bien choisies et des coloris surprenants. À la Monnaie de Paris, des paravents mêlant différents dessins de cuir de Cordoue mordoré, patiné, ciré, rythmeront son dressing. Avec sa paire d'armoires à glace orientales marquetées de nacre, sa commode italienne rococo et son coin salon signés Paul Follot, son décor relèvera de la loge de théâtre pour tragédienne Belle Époque, tout en évoquant l'appartement parisien du danseur étoile Rudolf Nouriev.

Son parcours

Après des études d'architecture intérieure en Belgique, d'histoire de l'art à Sienne, une formation chez Sotheby's à Londres et des débuts comme assistant du décorateur Axel Vervoordt, Gert Voorjans inaugure en 1997 sa propre agence. Actuellement, il renouvelle les collections de l'éditeur de soie Jim Thompson.

Photo réalisée à l'Atelier Mériquet Carrère.



« J'aime travailler avec les meilleurs artisans français, ceux qui cherchent à atteindre au plus haut niveau l'art de la décoration. »



*« Ce qui m'importe, ce sont les émotions
que véhicule un espace, même
épuré, et la poésie qui passe par les jeux
de textures et de lumière. »*

Elliott Barnes, le cuir expérimental

Son projet

Architecte américain naturalisé français, Elliott Barnes conçoit des espaces à l'architecture moderniste qu'il anime par des jeux de textures des plus novateurs. *« J'aime développer de nouvelles matières, les décaler et les associer pour définir des structures inédites. »* Des recherches palpables sur la ligne de mobilier qu'il édite et que l'on retrouve dans son espace à la Monnaie de Paris. Là, il structure sa pièce autour d'une alcôve architecturée par un jeu de colonnes-bibliothèques présentant des louis d'or frappés par Jean Varin, célèbre médailleur du XVII^e siècle. En clin d'œil au tablier en cuir du graveur, le décorateur imagine de nouveaux traitements de peau, fauteuil orné d'un tatouage, banc en cuir plissé, paravents en lamelles de box et métal, panneaux muraux revêtus de cuir de Cordoue métallisé...

Son parcours

Cet ancien collaborateur d'Andrée Putman livre cette rentrée 2017 le Champagne Bar du Ritz Carlton en Allemagne, un appartement à Tokyo et développe un très spectaculaire duplex à Bangkok. Des projets internationaux, à son image.

